

## 87534 - Le principal motif de l'amour et de la vénération

---

### question

J'adore Allah. Mon amour pour Lui, la pudeur et la vénération qu'Il m'inspire font que je ne commets pas d'acte de rébellion. Je ne suis pas motivé par le désir d'accéder au paradis et ou d'échapper à l'enfer. Voici ma questionne : Ai-je raison? Quand quelqu'un me dit pourquoi ne commets -tu pas l'adultère? Je lui réponds que j'ai honte de mon Maître et je ne dis pas que je crains l'enfer car je crois que le respect est plus important que la peur. Dites-nous , s'il vous plait, ce qu'il en est dans les meilleurs délais.

### la réponse favorite

Premièrement, notre Maître Béni et Très-haut est Allah en-dehors duquel il n'y a pas d'autre divinité. Il possède les plus beaux noms et les plus sublimes attributs. Il est Celui qui Se réserve la Divinité. Seul Lui mérite d'être adoré et aimé pour Sa perfection intrinsèque et pour Ses incommensurables attributs. Les cœurs des dévots confessent Sa grandeur et Sa perfection. Tout ce qui n'est Lui-même Lui voue le culte parce qu'Il est digne des attributs louables et de la divinité. Voilà le sens de Sa divinité que le Transcendant a appris à Ses prophètes et messagers. Voilà ce que doit comprendre tout individu qui atteste qu'il n'y a pas de divinité en dehors d'Allah le Transcendant. Sous ce rapport, Allah Très-haut: « Et Nous n'avons envoyé avant toi aucun Messager à qui Nous n'ayons révélé: **«Point de divinité en dehors de Moi. Adorez-Moi donc»** » (Coran,21:25) Le Puissant et Majestueux a dit: **« Moi, Je t'ai choisi. Ecoute donc ce qui va être révélé. Certes, c'est Moi Allah: point de divinité que Moi. Adore-Moi donc et accomplis la prière pour te souvenir de Moi.»** (Coran,20:13-14). Il fait du culte une implication de la divinité qu'Il se réserve et qui fait qu'Il reste le seul à mériter d'être loué et adoré pour Sa perfection intrinsèque et l'incommensurabilité de Ses attributs.

Cheikh al-islam, Ibn Taymiyyah (puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a dit: **« Allah le Transcendant mérite en soi qu'on L'adore et L'aime . Cet amour doit s'étendre à**

**Son Messenger. Il inspire aux cœurs Son amour et Son obéissance comme Il leur inculque le savoir et l'adhésion par rapport à Lui.»** Madjmou al-fatawa (7/541). Il poursuit encore: **« Sa parole: il n'y a pas de divinité en-dehors de Toi. »** est une confirmation de la divinité qu'Il Se réserve. Celle-ci implique la perfection de Son savoir, de Sa puissance, de Sa miséricorde et de Sa sagesse. Elle implique en plus la reconnaissance de Sa bienfaisance envers les fidèles serviteurs. Le terme Ilaah désigne celui qui est adoré parce que lui seul le mérite. Le fait être le seul digne à être adoré est l'un de Ses attributs qui justifient qu'Allah jouit de l'amour le plus parfait et de la soumission la plus totale. Le culte réside dans l'amour suprême fondé sur l'extrême humilité » (Madjmou al-fatawa , 10/249).

Voilà ce qui nous permet de comprendre que le premier motif de l'adoration réside dans ce qu'Allah le Transcendant possède en fait de majesté, de grandeur et de perfection, attributs de divinité et de souveraineté qu'Il Se réserve.

Le deuxième motif consiste dans Sa grâce et Ses bienfaits dont Il comble Ses fidèles serviteurs. En vérité, les cœurs penchent naturellement vers celui qui leur fait du bien. A ce propos, Cheikh al-islam, Ibn Taymiyyah (puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) dit: « La connaissance d'Allah le Transcendant et Très-haut fonde un amour qui se manifeste sous deux aspects. L'un est appelé amour du commun. Il résulte des bienfaits qu'Allah fait parvenir à Ses serviteurs. Cet aspect de l'amour est incontestable car les cœurs sont naturellement attachés à celui qui leur fait du bien comme ils haïssent celui qui les maltraite. Or, Allah est le Transcendant le vrai et le plus parfait bienfaiteur envers Son fidèle serviteur. En effet, Il est celui qui distribue tous les bienfaits même quand ils parviennent aux bénéficiaires grâce à des intérimaires puisque c'est Lui qui facilite l'intervention de ces derniers et demeure La Cause des causes. Si cet aspect de l'amour n'attire pas le cœur vers Allah Lui-même, il ne fait que refléter l'amour de soi. Toute personne qui n'aime une chose que pour le profit qu'elle en tire n'aime en réalité que son propre ego. Mais cette attitude n'est pas jugée mauvaise puisqu'elle est louable. Toutefois, celui qui se contente de cet aspect de l'amour ne connaîtra d'Allah que Ses bienfaits qui justifient l'amour qu'il Lui voue.

Le second aspect de l'amour est celui nourris pour la seule et unique raison que son objet le mérite. C'est l'amour qui distingue celui qui sait d'Allah des actes qui justifient qu'il soit aimé de la sorte. Celui qui éprouve cet amour reste convaincu que toutes les manifestations reflétant les noms et attributs divins qui lui ont permis de connaître Allah rendent Celui-ci digne de l'amour le plus parfait. Mieux, il en est ainsi de tous Ses actes: tout bienfait est une grâce et toute punition de Sa part est juste. C'est pourquoi Il mérite d'être loué en tout état; qu'on baigne dans le bonheur ou croupisse dans le malheur. Voilà l'amour suprême, le plus parfait qui est réservé à l'élite. C'est ce groupe qui demandera à jouir du plaisir de contempler le noble visage d'Allah et de s'entretenir intimement avec Lui. Ce privilège leur paraîtra plus précieux que l'eau l'est pour le poisson. Si, après y avoir accédés, on les en privait, ils subiraient une douleur insupportable. Voilà ceux qui ont dépassé tous les autres.

Il est rapporté dans le Sahih de Mouslim d'après Abou Hourayrah (P.A.a): « En route vers La Mecque, le Messenger d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) passa tout près d'une montagne appelée Djoumdan et dit:

-« **Marchez! Voici Djoumdan...les Moufarridoun ont dépassé tous les autres .** »

-« **Qui sont les Moufarridoun, ô Messenger d'Allah ?** »

-« **Ceux et celles qui se remémorent d'Allah très souvent.** »

Selon une autre version:

-« **Qui sont les Moufarridoun, ô Messenger d'Allah ?** »

-« **Ceux qui s'adonnent entièrement au rappel d'Allah et qu'Il déchargera de leurs fardeaux de sorte qu'ils se présenteront le jour de la Résurrection sans encombres.** » (Rapporté par at-Tirmidhi et qualifié par lui de bon et étrange) (Madjmou al-fatawa, 10/84).

Deuxièmement, celui qui aime Allah pour Sa perfection, Sa majesté et parce qu'Il mérite d'être aimé et adoré ne peut qu'aimer à se rapprocher de Lui, le Transcendant. Celui-là ne peut que s'attendre impatiemment à Le regarder et à Le rencontrer. Il oeuvre pour obtenir

Son agrément et espère jouir de Son amour, être honoré et rapproché par Lui. Tout ceci ne pourrait se réaliser qu'après l'accès au paradis, lieu de jouissance de Son agrément, à partir d'où l'on contempera le visage d'Allah. Leurs cœurs baigneront dans l'amour de leur Adoré, leur Dieu dont la rencontre avait fait l'objet d'un désir si ardent qu'il failli pulvériser leurs cœurs. Ce lieu (le paradis) abrite des bienfaits qu'aucun œil n'avait jamais vus et qu'aucune oreille n'avait entendus et auxquels personne n'avait pensé. Voilà le paradis qu'Allah nous fait désirer et que désirent prophètes, pieuses gens et alliés d'Allah puisqu'ils veulent tous se retrouver dans le prestigieux voisinage du Transcendant et jouir de Son agrément et de Sa proximité, choses qui sont les meilleurs délices du paradis. Le Transcendant et Très-haut dit: **«Aux croyants et aux croyantes, Allah a promis des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour qu'ils y demeurent éternellement, et des demeures excellentes, aux jardins d'Eden [du séjour permanent]. Et la satisfaction d'Allah est plus grande encore, et c'est là l'énorme succès»** (Coran,9:72)

Ce qui précède nous permet de savoir qu'il n'existe aucune contradiction entre le fait d'adorer Allah par amour et par vénération et le fait de demander à être admis au paradis, de le désirer et de se livrer ardemment à la compétition qui y conduit. Cela (l'amour d'Allah) n'est pas non plus incompatible avec la sollicitation de la protection contre l'enfer et la peur qu'il suscite. Quand le fidèle, animé par un amour sincère d'Allah, se représente à l'esprit que le paradis où Allah l'agrèerait et l'honorerait et qu'il pourrait y jouir d'une proximité avec Allah qui renforcerait son amour et son sentiment d'être en intimité avec Allah, tout cela le poussera sans nul doute à tout faire pour y parvenir et y atteindre les rangs les plus élevés. Il considérera ses actes de piété accomplis ici-bas comme des moyens d'accéder au paradis qui l'éloignent par conséquent de l'enfer, lieu d'humiliation, d'abaissement, de colère et de châtement.

Troisièmement, si vous, chère soeur, vous m'avez bien suivi, vous vous rendrez compte de l'erreur qui vous a fait croire que le désir d'accéder au paradis et la crainte d'aller en enfer sont incompatibles avec l'amour d'Allah que l'on n'éprouve que par Sa vénération et en témoignage de Sa grandeur. En vérité, aimer Allah renvoie à l'ardent désir de se

rapprocher de Lui, à l'effort déployé pour obtenir Son agrément et échapper à Sa colère. L'amant désire rencontrer son bien aimé et souffre quand il est éloigné de lui. Et que dire quand il le sait mécontent de lui? Puisque beaucoup de gens imaginent que les bienfaits du paradis se limitent au manger, au boire, aux belles houris et choses semblables évoquant le plaisir sensible! Ils se créent dans leur esprit cette opposition entre l'amour d'Allah et Son adoration (d'une part) et la demande d'accéder au paradis et la sollicitation de la protection contre l'enfer (d'autre part).

Cheikh al-islam, Ibn Taymiyyah (puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) dit: « Ceci dissipe l'ambiguïté de la parole de celui qui dit: **« Je ne t'adore pas par désir du paradis ou par peur de l'enfer mais juste parce que je désire Te voir. »** L'auteur de cette parole et ses partisans ont cru que le paradis ne renvoie qu'au manger, au boire, à l'habillement, à la jouissance sexuelle et aux choses semblables dont les créatures se réjouissent. C'est ce qui a poussé à un cheikh tombé, qui avait entendu la parole d'Allah: **« Certains d'entre vous veulent la vie d'ici-bas et d'autres veulent Allah »** à s'exclamer à tort: « Qui veut Allah?! Un autre cheikh mal inspiré dit à propos de la parole du Très-haut: **« Allah a acheté aux croyants leurs personnes et leurs biens et leur a offert le paradis (comme prix) ... »**: **« Si on échange les vies et les biens contre le paradis, où est le regard à jeter sur Lui?! »** L'un et l'autre cheikhs s'est trompé pour avoir cru que le Regard en question n'est pas compris dans les réjouissances du paradis. La vérité est que le paradis est l'endroit où se concentrent tous les bienfaits dont le comble est de regarder le visage d'Allah. Ce regard fait parti des bienfaits offerts au paradis d'après les informations tirées des textes. De la même manière, les destinés à l'enfer y entreront bien écartés de leur Maître.

Il s'y ajoute que si l'auteur de la parole ci-dessus citée saisit le sens de ses propres propos, il entend dire: si Toi (Allah) Tu n'avais créé ni paradis ni enfer, tu devrais être adoré et l'on devrait se rapprocher de Toi et chercher à Te regarder » Tous ont donné au terme paradis un sens qui le restreint aux réjouissances connues des créatures. » (Madjmou al-fatawa, 10/62-63).

Ibn al-Qayyim (puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) dit: « La vérité est que le paradis n'est pas un nom donné à des arbres , à des faits, au manger , au boire, aux houris , à des fleuves et palais. Beaucoup de gens se trompent à cet égard. Paradis est le nom qui désigne l'endroit où l'on jouit des bienfaits parfaits dont le plus important consiste à regarder le noble visage d'Allah, à entendre Sa parole et à jouir de se retrouver à Sa proximité et de Son agrément. Aucune commune mesure entre ce plaisir et celui tiré des nourritures , de l'habillement et des images. Le plus faible degré de Son agrément est plus important que les jardins du paradis et ce qu'ils abritent. C'est dans ce sens que le Très-haut dit:

**« L'agrément d'Allah est plus important. »** (Coran,9:72) Le terme agrément mis à l'indéfini dans un contexte d'affirmation signifie une portion quelconque de l'agrément qu'Il accorde à Son fidèle serviteur et s'avère plus important que le paradis.

« Peu de ta part me convainc

ce qui est peut de ta part ne devrait pas être appelé ainsi. »(dit un poète)

Dans le hadith authentique évoquant la Vision, on lit: **«Au nom d'Allah, Il ne leur a pas donné mieux que le fait de regarder Son visage. »** Un autre hadith dit: **«Quand le Transcendant se dévoile devant eux et qu'ils Le voient de leurs propres yeux, ils oublieront les (autres) bienfaits qu'ils reçoivent et s'en distrairont . »**

Nul doute qu'il en est ainsi. C'est la plus importante chose qui puisse nous traverser l'esprit ou être imaginable. C'est surtout ce qui arrive quand les aimants bénéficient de l'accompagnement qui résulte de l'amour. On est certes avec celui qu'on aime. Ce constat ne s'applique pas exclusivement (à une élite). Il s'applique (au fidèle) que l'on soit présent ou absent.

Quel bienfait , plaisir ou succès seraient-ils comparables à cet accompagnement et le plaisir et la quiétude qui en découlent? Qui est-ce qui pourrait être plus sublime que le bienfait qui se reflète dans la quiétude inhérente à l'accompagnement du Bien aimé? Ce bienfait reste, à vrai dire, la chose la plus importante et génère la quiétude la plus belle.

Par Allah! Voilà le drapeau que les aimants se disputent ardemment. C'est l'étendard que les connaisseurs cherchent à ravir. C'est l'âme de ce qu'on appelle paradis, ce qui lui donne vie. C'est son substrat et son socle.

Comment dire : « **On n'adore pas Allah pour obtenir Son paradis ou par crainte de Son enfer? »**

Les destinés à l'enfer- puisse Allah nous en protéger- souffrent d'un châtement qui se reflète dans le voile qui les sépare d'Allah, dans l'humiliation qu'Il leur inflige, dans Sa colère et Son dépit qui les éloignent de Lui. Cette souffrance est plus poignante que l'effet des flammes infernales sur leurs corps et âmes. Car c'est elle qui a enflammé leurs coeurs avant de s'attaquer à leurs corps pour se propager... Les prophètes, messagers, véridiques, martyrs et pieuses gens ne cherchent que le paradis. Ils ne fuient que l'enfer. Allah est le garant de l'assistance et c'est seul sur Lui qu'on peut dépendre. Il n'y a ni force ni moyen si ce n'est d'Allah. Il nous suffit et quel mandataire! » Extrait de Madaridj as-salikiine (2/80-81)

Allah le sait mieux.